

EMPLOI

Mag'

Bulletin semestriel d'information de l'ANPE - Togo

N° 014 / Juil. - Déc. 2021



Les Métiers de l'Industrie

Ce magazine vous est offert par



ANPe
Agence Nationale Pour l'Emploi - TOGO

L'EDITO

L'industrialisation est en marche, l'emploi aussi



Chers lecteurs

Variant souche, Delta, et maintenant Omicron...La liste n'est pas exhaustive. En effet, la pandémie de la Covid-19 et ses mutations à n'en plus finir, ont plongé le monde dans une guerre invisible contre un virus qui échappe encore à la science. L'humanité vit plus que jamais dans une société pleine d'incertitudes, où nos habitudes sont bousculées, et où nos prévisions ont fondu comme du beurre au soleil. Qui aurait cru que, du jour au lendemain, un virus aurait fait de nous des manchots ?

Au Togo, le Chef de l'Etat et son Gouvernement ne cessent de multiplier les actions et initiatives pour circonscrire le mal et protéger les populations. Dans tous les secteurs, les conséquences de cette crise sanitaire sont sans précédent. Les opérateurs économiques, les acteurs de la chaîne de production, les entreprises continuent de faire preuve de résilience, en ayant un pied dans l'après-Covid. L'année 2021 aura été l'une des plus difficiles pour toutes les économies, y compris la nôtre. Mais l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) n'a pas baissé les bras. Mes collaborateurs et moi avons

développé et mis en œuvre des stratégies de résilience qui nous permettent de rester aux commandes de l'emploi en cette période de turbulence. Je voudrais profiter de cette tribune pour rendre un hommage mérité au Président de la République et à l'Exécutif pour le soutien constant aux côtés de notre institution.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Malgré le contexte sanitaire dont vous avez sans doute connaissance et que je viens de décrire, l'année 2021 aura été celle où notre pays a connu une ascension dans le développement de son fleuron industriel. Dans le cadre du Plan National de Développement (PND 2018-2022) et de la Feuille de Route Gouvernementale Togo 2025, le Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE a inauguré la Plateforme Industrielle d'Adétikopé, un écosystème intégré, réparti sur 400 hectares et implanté à 15km au nord de la capitale togolaise, qui s'impose désormais comme le catalyseur pour soutenir la croissance économique et l'intégration régionale. L'opérationnalisation de cette Plateforme va accélérer l'intégration des filières, accélérer l'émergence de nouvelles industries, et permettre, à terme, la création d'au-moins 30.000 emplois et une montée en flèche de l'économie togolaise.

Evidemment, c'est un créneau qui va nécessiter une plus grande consommation de la main d'œuvre locale, et donc des ressources humaines qualifiées. De grands pas ont été posés dans le secteur de l'industrie ces derniers mois. L'annonce de la construction de deux nouvelles cimenteries dont l'une sera prête dans les prochains mois, les

grands investissements réalisés par une autre, présente au Togo depuis plus de cinquante ans, avec des opportunités d'emploi en perspective, le lancement de nouvelles entreprises industrielles à l'intérieur du pays, etc., nous réconfortent et nous motivent dans l'espoir que nous plaçons dans ce secteur stratégique.

Raison pour laquelle nous levons le voile, dans ce dernier numéro de l'année, sur « les Métiers de l'Industrie ». Que faire ? Quels sont les nouveaux métiers porteurs dans le domaine ? Quelle est l'actualité dans le secteur ? Que ferons-nous pour vous aider à saisir les opportunités d'emploi que présente l'industrie togolaise ? Voici des questions auxquelles nous tentons d'apporter des réponses dans notre dernière parution de l'année.

Enfin et surtout, c'est la reprise des inscriptions des demandeurs d'emploi et porteurs de projets d'entreprise sur le site web de l'ANPE. Profitez-en ! Notre priorité, c'est d'œuvrer ensemble pour un emploi pour tous et de vous accompagner dans votre recherche d'emploi, en vous mettant à disposition des informations et outils nécessaires.

En vous souhaitant une bonne lecture de ce numéro, je ne saurai terminer sans vous remercier pour l'accompagnement et la confiance durant l'année qui s'écoule.

*Bonne fête et fructueuse
année 2022 à toutes et à tous.*



Directeur de Publication

TSIGLO Kossi

Rédacteur en chef

MAPEKE Abiré

Conseiller à la Rédaction

AZIADAPOU Sodjiney Ayayi Joël

Equipe de Rédaction

ATTISSOGBE Elom

MAKONI Makoni

MAMAH KAO Aklesso

Photographe

DOLA Kossi Seyram

Infographiste & maquettiste

TRIBUNE MEDIA SARL U

Imprimerie

EMERGENCE IMPRIM



SIÈGE : N°244 BK, Avenue de la Chance, à côté de
l'ancienne Église Catholique de Be Kikame
BP : 4306
Tél : +228 22 25 97 74 / 77 / 94

SOMMAIRE

6 Zoom métier
INGENIEUR GENIE INDUSTRIE

8 Zoom métier
CONCEPTEUR EN SYSTEME MECANIQUE

10 Zoom métier
DESSINATEUR INDUSTRIEL

12 Zoom métier
INGENIEUR CALCUL

14 Zoom métier
INGENIEUR EN MECANIQUE

16 Zoom métier
INGENIEUR EN INFORMATIQUE
INDUSTRIELLE

18 Trucs et Astuces
COMMENT VALORISER SES SOFT SKILLS
(COMPÉTENCES COMPORTEMENTALES)
EN ENTREPRISE

23 Evènement
L'ANPE SILLONNE LE PAYS ET SENSIBILISE
LES ÉLÈVES SUR LES OPPORTUNITÉS
D'EMPLOI ET LES POTENTIALITÉS
ÉCONOMIQUES DES TERRITOIRES

25 Actualité
LES METIERS DE L'INDUSTRIE

26 Actualité
DES ENGINES ÉLECTRIQUES AU TOGO :
UN CRÉNEAU DE FORMATION
INDUSTRIELLE

NOUVEAU


350 fcf



Emportez-les partout !!!



La vraie bière de
tradition allemande

 DJAMA-On EST Ensemble

INGENIEUR GENIE **INDUSTRIE**

ZOOM MÉTIER

Garant de la stratégie dictée par sa direction, l'ingénieur génie industriel a une mission des plus passionnantes. Il doit gérer l'industrialisation d'un produit innovant (qui répond à un besoin) tout en maximisant les procédés de production.



Quelles sont les missions d'un ingénieur génie industriel ? Que fait-il au quotidien ?

Cet ingénieur aux multiples talents se charge de faire évoluer et de concevoir les process pour optimiser l'utilisation des moyens de production et des flux d'information, dans une démarche d'amélioration continue. Il participe ainsi à la définition des procédés de fabrication des nouveaux produits, mais aussi des moyens et ressources nécessaires à leur production. L'ingénieur en génie industriel doit aussi répondre aux exigences environnementales et sociétales imposées par ses clients.

En plus d'innover, et donc de permettre par exemple à son entreprise de décrocher de nouveaux marchés, l'ingénieur génie industriel gère une, voire plusieurs équipes selon la taille de son entreprise. Il organise la fonction de maintenance afin de limiter les coûts.

Il maîtrise aussi les intervenants de la chaîne logistique (la supply chain) allant des producteurs de matières premières jusqu'à l'utilisateur final, en passant par tous les intermédiaires (transformateurs, grossistes, transporteurs...). Son expertise en matière de gestion et d'économie lui sert au quotidien, tout comme ses connaissances des outils mathématiques et informatiques.

Compétences et qualités nécessaires pour devenir ingénieur génie industriel

- Qualités de synthèse,
- Réactivité,
- Ingéniosité,
- Sens du relationnel,
- Bonne gestion du stress

Formations : comment devenir ingénieur génie industriel ?

Si un Bac+5 est impératif, deux voies sont envisageables, un cursus dans une école d'ingénieurs généraliste ou dans une école d'ingénieurs spécialisée en Génie industriel.

Pour développer leurs compétences linguistiques et favoriser leur mobilité internationale, les élèves ingénieurs peuvent également réaliser une mission à l'étranger d'une durée de 12 semaines minimum.

A l'issue du cursus, les élèves ingénieurs cumulent trois années d'expérience et sont capables de maîtriser l'organisation industrielle et les systèmes d'information d'une entreprise afin de piloter l'amélioration des performances d'une entreprise.

Débouchés du métier : quelles sont les opportunités d'emploi ?

Les grands groupes et PME lui tendent les bras. L'ingénieur en génie industriel pourra selon les opportunités et ses goûts s'orienter vers le secteur des matériels informatiques et électroniques, de la construction automobile, de l'aéronautique, de l'agro-alimentaire, de la pharmaceutique, de la cosmétique...etc. Les cabinets d'ingénierie, d'études ou de conseils peuvent également en recruter.

Son évolution professionnelle

Après plusieurs années d'expérience, les perspectives d'avenir sont nombreuses : directeur d'un bureau d'études, directeur de production, ou bien encore responsable méthode.

CONCEPTEUR EN SYSTEME **MECANIQUE**

Le métier de concepteur en système mécanique consiste à concevoir des machines, des systèmes mécaniques ou des produits à la demande d'une entreprise, pour qu'ils soient fabriqués industriellement.



Les missions du concepteur en système mécanique

Le concepteur en systèmes mécaniques est le référent technique auprès des ingénieurs d'études, recherche et développement de l'industrie.

A partir d'un besoin exprimé par un client, le concepteur expérimente des prototypes et des procédés nouveaux, ou réalise des études d'amélioration des produits existants dans un but de les rendre plus économiques ou innovants, tout en minimisant leur impact environnemental. Le concepteur en systèmes mécaniques élabore des plans à partir de cahiers des charges et de spécifications techniques.

Compétences nécessaires pour devenir concepteur en systèmes mécaniques

- Analyser les comportements mécaniques des matériaux ;
- Maîtriser des logiciels de CAO (conception assistée par ordinateur) et des méthodes de résolution graphique et analytique ;
- Réaliser des études d'amélioration de produits et de procédés existants ;
- Introduire des matériaux innovants lors de la phase de conception ;
- Prendre en compte des contraintes législatives, économiques et environnementales lors de la préconisation de solutions techniques ;
- Effectuer des travaux de recherche et de développement en milieu industriel ;
- Maîtriser l'anglais.

Les formations pour devenir concepteur en systèmes mécaniques

En fonction du secteur, du degré de technicité exigé ou du niveau de responsabilité, notamment dans l'encadrement d'équipes, on demandera au professionnel d'avoir un :

Bac+5, Diplôme d'ingénieur en mécanique option conception

Les postes et les fonctions d'un concepteur en système mécanique

Les concepteurs en système mécanique sont recherchés par les industries faisant appel à la mécanique, notamment dans le secteur des transports : automobile, aéronautique ou encore ferroviaire. Ces secteurs sont en constante évolution pour s'adapter aux nouvelles contraintes environnementales et aux besoins des clients. Les débouchés sont donc importants de même que les perspectives d'évolution de carrière, y compris à l'international.



DESSINATEUR INDUSTRIEL

Le dessinateur industriel est chargé de représenter, sous toutes les coutures et au millimètre près, un objet à fabriquer, auparavant sorti tout droit du crâne des ingénieurs de bureaux d'études. Que ce soit une boîte de vitesse innovante, un robot ménager, un écran plat, ou un circuit électronique, il décline l'objet sous forme de dessins, plans, schémas, perspectives en 3D.

Les missions du dessinateur industriel

Installé devant son ordinateur, **le dessinateur industriel** suit les indications précisées dans le cahier des charges. Grâce à ses logiciels de DAO (dessin assisté par ordinateur) et de CAO (conception assistée par ordinateur), il définit et visualise sur l'écran les éléments de la pièce ou de l'objet à réaliser, puis le dessin des pièces s'effectue automatiquement sur une table traçante. Le dessinateur industriel établit enfin le plan des pièces en tenant compte des contraintes techniques, la résistance thermique des matériaux et les normes de sécurité par exemple. A partir de l'ordinateur, le dessinateur industriel peut également directement donner des ordres à des machines-outils à commandes numériques pour la fabrication.

Gains de productivité

Ces évolutions technologiques ont permis un gain de temps et de productivité considérables ainsi qu'une amélioration de la qualité des produits. La profession tend à se spécialiser. Il existe trois types de fonctions : **le dessinateur-projeteur**, responsable d'un groupe de dessinateurs, qui résout tout problème lié à la réalisation ; **le dessinateur d'études**, qui élabore les plans détaillés de chaque pièce ; **le dessinateur d'exécution**, chargé de reproduire ou de réaliser des dessins définitifs.

Compétences/Qualités nécessaires pour devenir dessinateur industriel

- Compétences techniques et technologiques ;
- Méthode, précision ;
- Sens de l'observation et rigueur ;

- Aisance en informatique ;
- Esprit scientifique

Les formations à suivre pour devenir dessinateur industriel

Le niveau de formation tend à s'élever et les formations sont variées. Le premier niveau correspond au BT industriel.

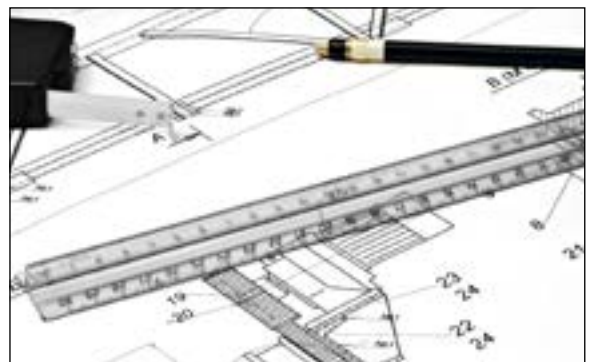
Par ailleurs, plusieurs formations à Bac+2/+3 peuvent conduire au dessin industriel, notamment le BTS conception de produits industriels, la Licence génie mécanique, la licence professionnelle métiers de l'industrie spécialités.

Les débouchés du métier

En général, **le dessinateur industriel** travaille dans un bureau d'études et collabore avec une équipe d'ingénieurs, de projeteurs et de techniciens. Il est placé sous la responsabilité d'un chef de projet et sa fonction évolue en fonction de son expérience. Il passe de l'exécution des dessins à l'élaboration des plans détaillés de chaque pièce.

Évolution professionnelle du dessinateur industriel

Après une dizaine d'années d'expérience, il peut prendre en charge la responsabilité d'une équipe de **dessinateurs**.



INGENIEUR CALCUL

Exerçant dans le milieu industriel, l'ingénieur calcul est un expert technique principalement chargé d'améliorer la conception et la production d'un nouveau projet industriel.

Les missions de l'ingénieur calcul

L'une de ses premières missions est de réaliser des études pour calculer et simuler le comportement de pièce ou d'assemblage industriels avant la conception d'un produit. Son rôle : calculer

toutes les caractéristiques des pièces du projet.

A l'aide d'un ordinateur, il étudie ainsi les plans du produit, modélise des pièces ou un assemblage de plusieurs pièces et détermine les sollicitations auxquelles

seront soumises les pièces à fabriquer. A l'aide d'une représentation virtuelle, il analyse ensuite plusieurs données telles que le poids, le frottement, la pression, l'usure, la fatigue, la flexion, la compression, la rupture, le froid, la chaleur... Pour cela, cet expert technique fait appel à des méthodes et des outils de calculs en lien avec son domaine d'intervention. Grâce à ses calculs, l'entreprise qui l'emploie peut faire des économies de temps et d'argent.

L'ingénieur calcul réalise des tests qui permettent de vérifier la qualité et la résistance du produit face aux chocs ou de vérifier la sûreté des installations industrielles... Des modifications peuvent être envisagées, après ces tests, pour améliorer le projet. Il dresse ainsi un diagnostic physique avec ses recommandations pour optimiser les formes et choix technologiques. Pour cela, il doit rester informé des dernières technologies. Il certifie également les pièces comme conformes aux exigences et valide des plans techniques.

L'ingénieur calcul travaille en étroite collaboration avec l'équipe R&D, les ingénieurs chargés de la conception et de la production.

Compétences/Qualités nécessaires pour devenir ingénieur calcul

Très bonnes connaissances mécaniques, aérodynamiques, thermiques, physiques.

- Maîtrise de l'anglais ;
- À l'aise avec les chiffres ;
- Travail en équipe ;
- Très bonnes capacités d'analyse ;
- Créatif, responsable, ingénieux ;
- Sens du détail

Les formations pour devenir ingénieur calcul

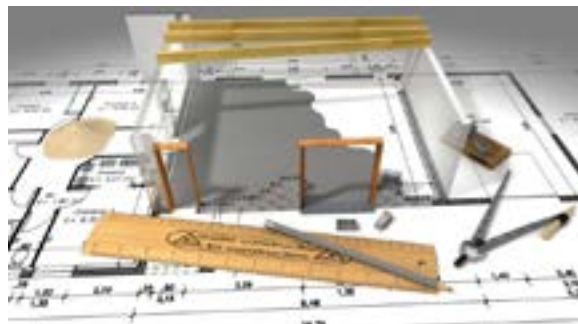
Le titre d'ingénieur ou un master spécialisé (niveau Bac+5) est requis. Pour **devenir ingénieur calcul**, plusieurs voies sont possibles, après le Bac, suivre une école d'ingénieurs post-bac en 5 ans, ou suivre un cursus scientifique à l'université (Master professionnel mathématiques et applications spécialité ingénierie mathématiques, modélisation numérique...).

Les débouchés du métier d'ingénieur calcul

Il n'est pas difficile de trouver un emploi pour un ingénieur calcul débutant. Dans l'industrie, les entreprises dans le domaine du transport, de l'aéronautique, de l'énergie, du génie civil, de la construction mécanique ou navale... recherchent activement des ingénieurs calcul.

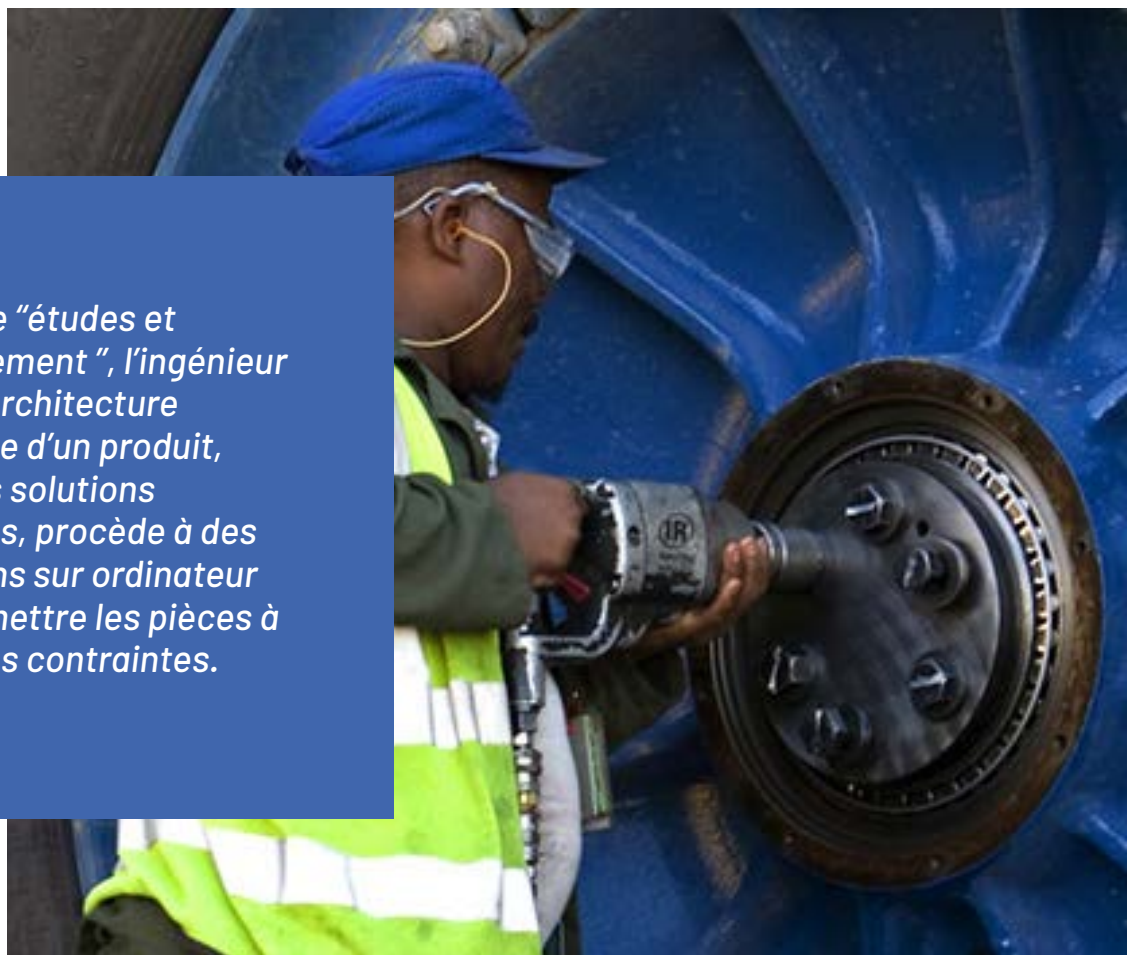
Évolution professionnelle de l'ingénieur calcul

Avec de l'expérience, un ingénieur calcul peut **devenir directeur de bureau d'études** ou encore **directeur recherche et développement**.



INGENIEUR EN **MECANIQUE**

Au service "études et développement", l'ingénieur conçoit l'architecture d'ensemble d'un produit, choisit les solutions techniques, procède à des simulations sur ordinateur pour soumettre les pièces à différentes contraintes.



Les missions de l'ingénieur mécanique

Il en tire des conclusions en termes de dimensions, de résistance de matériaux... Il vérifie, par ailleurs, que le prototype est conforme aux performances attendues, et indique, si nécessaire, les corrections à apporter.

Au service des méthodes, il détermine les moyens nécessaires à la production. En fonction de la série d'opérations à effectuer, **l'ingénieur mécanique** choisit les machines et leurs outillages. Il peut également définir une ligne de production ou modifier l'organisation d'une usine.

Informatique obligatoire

A la fabrication, l'ingénieur mécanique est responsable du bon fonctionnement d'un atelier, apportant conseils et assistance aux membres des équipes. Responsable de la maintenance, il veille au bon fonctionnement et à l'amélioration d'un parc de machines. Enfin, technico-commercial, il vend des équipements professionnels aux entreprises et les adapte aux besoins spécifiques des clients. L'informatique fait partie de son univers quotidien, quel que soit le poste occupé.

Compétences/Qualités nécessaires pour devenir ingénieur mécanique

- Maîtrise des techniques et de l'informatique ;
- Aisance relationnelle ;
- Esprit de décision

Les formations à suivre pour devenir ingénieur en mécanique

L'ingénieur mécanicien sort le plus souvent d'une école d'ingénieurs généralistes (par exemple l'ENSI à l'université de Lomé) ou spécialisée en aéronautique, construction navale ou automobile. Mais les diplômés universitaires de niveau Bac+5 sont également appréciés par les entreprises.

Les débouchés du métier

On trouve des **ingénieurs** en mécanique surtout dans les grandes entreprises (secteur automobile, aéronautique...) et sur des projets importants. Dans une PME, il occupe fréquemment le poste d'adjoint technique, emploi polyvalent qui regroupe les activités d'études, de méthodes et d'organisation de la production. A noter que **l'ingénieur en mécanique** travaille presque toujours en équipe.

Évolution professionnelle de l'ingénieur en mécanique

Avec de l'expérience, il peut accéder à la responsabilité d'ingénieur fabrication ou chef de projet, avant d'endosser la fonction de directeur technique d'une entreprise.



INGENIEUR EN INFORMATIQUE **INDUSTRIELLE**

Les neurones toujours en éveil, cet ingénieur peut, selon son secteur d'activité, s'occuper de la conception, de la réalisation et la programmation de produits assistés par ordinateur, de l'automatisation et du contrôle des processus industriels, de l'électronique embarquée dans une voiture ou un avion, ou encore de la gestion et la maintenance des réseaux industriels et réseaux informatiques.



Les missions de l'ingénieur en informatique industrielle

Comme tous ses confrères ingénieurs, l'ingénieur en informatique industrielle ne travaille pas dans une bulle, isolé. Il passe une partie de son temps sur le terrain, avec d'autres spécialistes comme lui et des futurs utilisateurs. On peut lui demander d'améliorer les conditions de travail et la productivité d'utilisateurs d'automates en développant, par exemple, de nouveaux logiciels associés. Il peut aussi créer de toutes pièces un poste automatisé ou améliorer un système déjà existant. L'ingénieur en informatique industrielle participe directement au processus de création industrielle de projets en tous genres.

Compétences/Qualités nécessaires pour devenir ingénieur en informatique industrielle

Connaissances des langages informatiques, logiciels et systèmes de production ;

- Maîtrise de l'anglais ;
- Minutie ;
- Bonnes qualités relationnelles ;
- Adaptabilité ;
- Capacité d'analyse ;
- Force de proposition

Les formations pour devenir ingénieur en informatique industrielle

Une formation en école d'ingénieurs semble la voie royale pour devenir ingénieur en informatique industrielle. Mais, les diplômés universitaires de types Master (spécialité Génie électrique et informatique, par exemple) sont de plus en plus appréciés.

Les débouchés du métier d'ingénieur en informatique industrielle

Généralement, cet ingénieur exerce ses talents dans le bureau d'études d'une grande entreprise industrielle (secteur de l'énergie, des transports, de l'aérospatial, de la défense etc.). Mais, des postes sont aussi à pourvoir dans les entreprises d'ingénierie ou les entreprises de services du numérique.

Évolution professionnelle de l'ingénieur en informatique industrielle

Lorsqu'il a acquis une bonne expérience et maîtrise bien un domaine d'application, l'ingénieur en informatique industrielle peut s'orienter vers des postes avec davantage de responsabilité comme le chef de projet industriel par exemple.





Comment valoriser ses soft skills (compétences comportementales) en entreprise

► *A l'heure où le monde du travail se transforme à travers un rythme de plus en plus accéléré et soutenu, associé à la numérisation des entreprises et surtout avec l'arrivée de l'intelligence artificielle, notre manière de travailler se voit bousculée. Les nouvelles technologies bouleversent profondément l'exercice de certains métiers où les compétences techniques deviennent parfois rapidement obsolètes.*

Les soft skills apparaissent comme indispensables pour valoriser les compétences. Elles sont aujourd'hui une réponse pour mieux s'adapter aux mutations du travail. Certes, les programmes informatiques peuvent réaliser un très grand nombre de tâches, mais ne peuvent pas être créatifs ou empathiques, compétences encore réservées aux êtres humains et sur lesquelles il est désormais essentiel de se concentrer. Pour donc réussir son insertion professionnelle et être en phase avec les changements, il vaut mieux avoir de solides soft skills à son arc que de seules compétences techniques. Par exemple, il est préférable de développer votre capacité à résoudre des problèmes, un savoir-être qui vous sera utile toute votre vie, plutôt que d'accorder plus de temps aux compétences techniques qui avec l'évolution seront peu d'actualité. Identifier-développer-

valoriser ses soft skills, trois piliers importants pour se conformer aux changements opérés dans le monde du travail en vue de garantir son insertion professionnelle et son maintien dans l'emploi. Le présent numéro de « Emploi Mag » dans sa rubrique « trucs et astuces », donne quelques directives relevant du développement et de la valorisation des soft skills, gage d'une meilleure relation sociale et surtout professionnelle.

Les soft skills, qu'est-ce que c'est ?

Les soft skills représentent toutes les notions humaines et comportementales d'une personne. Elles relèvent des compétences transversales qui peuvent être mobilisées dans n'importe quelle situation et dans n'importe quel cadre, peu importe le métier ou le secteur d'activité. Les soft skills ou compétences douces, viennent s'ajouter aux

connaissances pratiques, également appelées hard skills ou compétences techniques. Bref, les soft skills décrivent le savoir-être, les qualités personnelles et interpersonnelles et les hard skills présentent les savoir-faire d'un candidat et font références aux compétences techniques acquises, éprouvées par la pratique et englobent les compétences apprises à l'école.

Identifier ses soft skills

Il existe une multitude de soft skills et leur identification peut s'avérer être un exercice complexe néanmoins très bénéfique pour sortir du lot. En cela, trouver ses soft skills est un vrai travail personnel de fond et nécessite de prendre un large recul sur soi-même. La dimension humaine que vous mettez en avant est celle qui vous accompagne tant en situation professionnelle que dans votre vie quotidienne. Vos compétences pratiques s'expriment exclusivement dans le cadre de votre métier. Elles sont donc plus simples à identifier mais ne donnent aucune information sur la personne que vous êtes vraiment. C'est ainsi que vous pourrez différencier vos soft skills de vos hard skills. Pour trouver vos soft skills un travail minutieux est nécessaire et ce à travers une analyse de vos forces, vos faiblesses, vos réussites et du questionnement de vos proches :

- **Analyser vos forces et faiblesses**

Il s'agit d'analyser vos forces et faiblesses dans les différents événements que vous vivez tout en vous focalisant sur vos points forts afin de pouvoir les mettre en avant auprès des employeurs.

- **Analysez vos réussites**

Avant de développer des soft skills, il convient tout d'abord d'identifier les vôtres. Pour cela, vous pouvez bien sûr vous fier à vous-mêmes, vous êtes probablement capables d'identifier vos traits de caractères principaux mais

n'hésitez pas à demander à vos proches les traits de caractère qui vous définissent tout particulièrement selon eux. Demandez-leur et demandez-vous également quelles soft skills vous font cruellement défaut afin de travailler dessus. Vous pouvez également réaliser un bilan de compétences qui vous permettra probablement d'en découvrir de nouvelles que vous ne soupçonniez pas. Vous pouvez également trouver des soft skills en repensant à vos réussites personnelles et professionnelles. Dans un premier temps, essayez de vous souvenir d'un maximum d'accomplissements dont vous êtes fier. Il s'agit là de penser à des moments importants pour vous, aussi anodins qu'ils puissent paraître aux yeux des autres. Ensuite, demandez-vous ce qui a permis ces réalisations. Quelles forces sont à l'origine de ces réussites ? Vous pourrez ainsi identifier les points forts qui reviennent fréquemment et qui vous caractérisent donc précisément.

- **Questionnez vos proches**

Il faut tenter à ce niveau de savoir quels sont les traits dominants qu'ils perçoivent chez vous. Cet exercice est parfois révélateur de traits de caractère que vous ne soupçonnez même pas et qui peuvent être valorisés auprès des recruteurs. Il est très difficile de faire un diagnostic de sa propre personne en toute autonomie. Une aide extérieure est donc utile pour avoir une vision plus objective de vos comportements et de votre caractère.

Développer ses soft skills

Les soft skills sont les compétences non techniques qu'on utilise dans la vie professionnelle comme personnelle. Elles se caractérisent par leur transversalité et peuvent s'apprendre et être développées. Par exemple, la créativité, l'intelligence émotionnelle ou encore le sens de la négociation peuvent être cultivés dans le cadre personnel ou à travers des voyages ou encore à travers des rencontres ou des expériences mais aussi

dans le cadre professionnel via des ateliers ou des formations. Développer les soft skills revient à développer de manière générale les capacités à apprendre, à réfléchir et à interagir. Cette position devrait être l'une des missions essentielles de l'école mais devient aujourd'hui la responsabilité des entreprises qui sont soucieuses de la performance et de la stabilité dans le temps de leur personnel. En cela, il faut retenir qu'il n'existe pas une technique miraculeuse pour développer les soft skills ; la solution réside plutôt dans une multitude d'initiatives et d'expériences. Il faut donc surtout veiller à relier vos soft skills à vos expériences réelles pour donner de la consistance à ce que vous mettez en avant pour votre recherche d'emploi. Ainsi, il existe trois grandes familles de soft skills notamment celles liées à la communication (faculté à communiquer, sens du collectif, pouvoir de négociation, ...); celles liées à l'agilité (ouverture à la critique, gestion du stress, créativité, flexibilité, proactivité, etc.) et celles liées à la personnalité (confiance en soi, organisation, empathie, fiabilité, etc.). Pour trouver les qualités qui vous sont propres, appuyez-vous sur vos expériences personnelles et professionnelles à travers un questionnement. Quelles compétences personnelles vous ont permis de mener à bien votre dernière mission ? Comment avez-vous surmonté telle ou telle difficulté ? Remémorez-vous tous les moments particuliers où vous avez fait la différence grâce à des traits de votre personnalité et à quelle(s) qualité(s) vous avez fait appel.

En tout, développer ses soft skills est un atout professionnel mais aussi un atout dans votre vie de tous les jours car, apprendre à se connaître et à travailler à gommer ses défauts ne peut qu'avoir un impact positif.

Valoriser ses soft skills en entreprise

Avant de valoriser ses soft skills, il convient de les identifier et de les développer. En effet, on

entend de plus en plus parler des soft skills, ces compétences dites douces à la croisée entre aptitudes, qualités et traits de personnalité. Mais pas facile de s'y retrouver et surtout comment pouvez-vous les mettre en valeur dans vos candidatures et en entretiens.

Aujourd'hui, les recruteurs ne se basent plus seulement sur votre parcours universitaire qui se résume aux hard skills davantage tournées vers les compétences techniques. En cela, les compétences comportementales ou qualités personnelles prennent de plus en plus d'importance. Partant de cela, vous devez savoir en tant que candidat à la recherche d'emploi que les employeurs ne se cantonnent plus sur les compétences techniques lorsqu'ils évaluent le véritable potentiel d'un talent. Ils sont de plus en plus regardants et exigeants au niveau des soft skills ou les compétences douces. Les soft skills en entreprise sont importantes dans la mesure où ils améliorent les relations humaines et la productivité. Pour cela, mettez en parallèle les compétences que vous avez identifiées, développées et les qualités qui favorisent la performance sur le poste que vous occupez. En entretien d'embauche et face à l'employeur, il est important d'avoir une approche adaptée pour mettre en valeur ses soft skills. Cela conditionne le recrutement et permet à l'employeur de découvrir qui se cache vraiment derrière les documents écrits tels que le CV et la lettre de motivation. Le recruteur peut ainsi se rendre compte des valeurs que vous partagez et découvrir toute votre dimension humaine. C'est d'ailleurs souvent ce qui précipitera le choix de l'entreprise entre plusieurs profils à compétences égales. Pour mettre en avant vos soft skills de manière pertinente, faites le lien avec l'emploi souhaité et l'environnement de travail en question. En contextualisant vos qualités avec vos potentielles futures fonctions, cela projettera et rassurera le recruteur qui pourra évaluer votre compatibilité avec ses propres attentes.



Il est donc important de choisir intelligemment vos soft skills pour que chacune d'entre elles corresponde à ce qui est attendu de vous. Mais attention, il ne convient pas d'en faire une liste sans mentionner des éléments concrets qui appuieront votre discours. En parlant de vos expériences, vous pourrez justifier vos atouts et les rattacher aux fonctions que vous avez assurées tout au long de votre parcours. Cela donnera du crédit à vos points forts et augmentera vos chances de convaincre que vous êtes la personne parfaite pour le poste. En tant que candidat sans expérience ou jeune diplômé, les soft skills représentent un excellent levier pour convaincre le recruteur de vous faire confiance. Sachant que vous n'avez pas de réelle expérience et que vous n'avez pas encore acquis les compétences clés du métier, c'est votre personnalité, votre caractère et votre capacité à apprendre qui vont faire la différence. C'est pour dire que désormais, les atouts factuels ne sont plus les seuls critères de recrutement. Car aujourd'hui, les employeurs soulignent l'importance de la dimension humaine des postulants dans leur décision. Le diplôme reste donc un pré requis, aujourd'hui c'est surtout le potentiel d'un candidat qu'on regarde. Pour l'employeur, c'est la promesse d'un candidat qui peut mieux s'adapter et se développer pour répondre aux besoins et enjeux de l'entreprise. C'est cela, l'importance des soft skills et c'est cette approche, ce fil conducteur, que vous devez garder à l'esprit. Mais, il est important de savoir qu'il n'est pas évident de valoriser vos soft skills, puisqu'elles ne sont pas quantifiables et aucun diplôme ne vous confère noir sur blanc la capacité à s'adapter ou à la créativité. Heureusement, il existe des manières de mettre en valeur vos compétences douces. Dans votre CV, n'hésitez pas à dédier une partie dans laquelle vous listez vos principales soft skills. Dans votre lettre de motivation, vous pouvez aussi indiquer vos qualités personnelles et vos compétences les plus importantes en rédigeant une phrase

qui pourra se libeller comme suit : « *mes différentes expériences professionnelles comme personnelles, m'ont amené à cultiver un esprit d'analyse et à travailler méthodiquement* ». Pour valoriser vos soft skills en entretien, vous pouvez aussi expliquer comment votre sens de la communication ou votre capacité à travailler en équipe vous a permis de réaliser tel projet ou tel projet. Vous pouvez également démontrer votre savoir-être au fil de votre entrevue avec le recruteur en montrant que vous écoutez bien tout ce qu'il dit par exemple, vous sous-entendez un certain sens de l'écoute ; en ne montrant aucun signe de nervosité vous sous-entendez une certaine gestion de stress et ainsi de suite.

Quelques soft skills importantes

Une enquête a été menée pour déterminer les soft skills les plus recherchées par les recruteurs à travers le monde. Il s'agit de la résolution de problèmes complexes ; la pensée critique ; la créativité ; la gestion des équipes ; la coordination ; l'intelligence émotionnelle ; le jugement et la prise de décision ; la négociation ; etc.

Au demeurant, les soft skills suscitent de plus en plus d'intérêt en entreprises et sont aujourd'hui un atout indéniable pour s'adapter et évoluer sur des postes que la technologie ne cesse de bousculer. Miser sur ses soft skills, c'est assurer son développement professionnel sur le court comme sur le long terme. Jeunes diplômés, candidats en reconversion, vous avez tout intérêt à prioriser sur vos soft skills, dans les candidatures comme dans les entretiens d'embauche. Bref, lorsque l'on est à la recherche d'emploi, évitez de vous focaliser uniquement sur vos compétences techniques, les soft skills vous permettront de faire la différence par rapport aux autres.

L'ANPE SILLONNE LE PAYS

SENSIBILISATION DES ÉLÈVES SUR LES OPPORTUNITÉS D'EMPLOI ET LES POTENTIALITÉS ÉCONOMIQUES DES TERRITOIRES

L'orientation, qu'elle soit scolaire ou professionnelle, revêt une importance capitale dans la vie de toute personne aspirant à la poursuite de ses études ou à une carrière. Afin de permettre aux élèves d'être mieux informés sur les opportunités d'emploi et les potentialités économiques des territoires, dans le contexte de la décentralisation, l'ANPE à travers sa politique de proximité, anime depuis quelques mois des séances d'informations collectives à l'endroit des collégiens et lycéens. La démarche très appréciée par le public se poursuit au rythme de son slogan « l'ANPE, ensemble pour un emploi pour tous ».



Aujourd'hui, force est de constater que la jeunesse scolaire est en proie aux difficultés

de choix et ceci face à un marché de formation présentant une kyrielle de séries et de filières. Ces difficultés trouvent en grande partie leur origine dans le manque d'informations sur les filières/séries disponibles et également dans la méconnaissance du marché du travail et surtout des perspectives économiques. Face à ces situations, les candidats à l'orientation sont souvent déboussolés et opèrent des choix sans fondement et sans réelle connaissance des formations et des débouchés. Partant de cela, il est clair que le besoin ou la demande en orientation est réel et pour cela, il urge d'agir en vue d'apporter des solutions adaptées aux candidats à l'orientation par rapport à leur choix. Il est spécifiquement question de donner de bons repères aux futurs entrants des

universités, des centres de formation et des lycées notamment les étudiants et les élèves à travers une orientation adéquate et adaptée afin de parer aux difficultés liées au choix et ce pour une parfaite réalisation de leurs projets d'étude et partant, la concrétisation de leurs projets professionnels futurs. A cet effet, il va sans dire qu'une bonne orientation scolaire est une première clé de réussite vers l'insertion professionnelle. Pour cela, l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) mène des actions d'informations sur le terrain pour combler ce déficit d'informations à travers un travail d'accompagnement et d'orientation en amont. L'objectif est de permettre aux demandeurs d'orientation de mieux se connaître à travers leurs goûts, leurs motivations, leurs valeurs, leurs intérêts et d'opérer de meilleurs choix de formation (en tenant compte des perspectives économiques) pour qu'en aval, l'insertion dans un travail décent tant prôné par le Chef de l'Etat, puisse se réaliser sans perdre trop de temps. Dans cette optique, et ce pour répondre à la problématique de l'insertion professionnelle des jeunes, le Chef de l'Etat, place l'émergence du Togo au cœur de sa politique gouvernementale et entreprend de positionner le pays sur la voie de la transformation structurelle de son économie à travers le Plan national de développement (PND) et spécifiquement l'axe 2 de la feuille de route gouvernementale 2025 dont l'objectif est de dynamiser la création d'emplois en s'appuyant sur les forces vives de l'économie.

L'élan imprimé par les gouvernants pour le développement de l'économie, va générer la création d'emplois d'ici 2030. Pour cela, il est impérieux d'attirer l'attention de la jeunesse scolaire sur les opportunités économiques du pays et sur les métiers porteurs d'avenir professionnels résultant de l'exécution du PND et de la feuille de route gouvernementale. En cela, l'ANPE dans sa mission d'intermédiation sur le marché du travail se retrouve dans l'axe

2 susmentionné et partant, veut contribuer à l'atteinte des objectifs du PND et de la feuille de route gouvernementale soutenant ainsi les priorités du gouvernement. Elle se propose donc d'animer à l'endroit des élèves des classes de troisième et terminale, des séances d'information collective en prenant en compte, les opportunités d'emploi du PND et de la feuille de route gouvernementale. A cet effet, depuis le 18 octobre 2021, l'ANPE en collaboration avec le Centre National d'Information, d'Orientation Scolaire et Professionnelle (CNIOSP), émaille tout le territoire national en mettant à la disposition des élèves desdites classes, des informations sur les métiers porteurs d'avenir professionnel et les formations accédant à ces métiers. Pour des raisons restrictives empêchant tout regroupement des élèves, les conseillers d'orientation des structures sus mentionnées, passent de classes en classes pour délivrer l'information. Il s'agit en fonction de la cible, présenter les séries et les formations professionnelles post BEPC lorsqu'il s'agit des classes de troisième. Quant aux classes de terminale, les filières ; les formations professionnelles post baccalauréats et les métiers porteurs d'avenir professionnel en lien avec le PND et de la feuille de route gouvernementale, sont présentés et expliqués.

L'activité va couvrir le premier trimestre de l'année académique 2021-2022 voire au-delà pour atteindre un maximum d'élèves et toucher les élèves des contrées lointaines.



LES METIERS DE L'INDUSTRIE

L'industrie reste le moteur par excellence de la fabrication, la production en vue de la commercialisation de nombreux biens de consommation et d'équipements de notre vécu quotidien. Les métiers de l'industrie n'auraient pas existé que nous n'aurions pas de transport, d'informatique, de vêtements, de source d'énergie etc. Voilà pourquoi l'industrie offre de nombreux débouchés et d'opportunités d'emploi à travers des métiers que nous vous proposons d'explorer.



Contrairement à l'imagerie populaire, du fait de la faible industrialisation observée dans les pays en développement, l'industrie offre bien de possibilités d'emploi dans notre pays le Togo. Que ce soit dans l'agroalimentaire, la cosmétique, les médicaments, l'industrie se taille une bonne part dans les emplois directs et indirects qu'elle offre aux demandeurs d'emploi.

Directeur de production, de site industriel, responsable d'atelier de production, coordinateur de production, électricien, électrotechnicien, agent de maintenance industrielle, opérateur de production, mécanicien sur machines tournantes, sont entre autres métiers du secteur industriel. Ces dernières années de nombreux emplois ont été créés grâce au développement des Start up et surtout à la promotion de l'entrepreneuriat dans notre pays. Et ce n'est que le début. Dans les prochaines années, ces embauches devraient se poursuivre, tant les enjeux sont importants, dans un pays où le plan national de développement ambitionne de transformer structurellement l'économie, pour une croissance forte, durable, résiliente, inclusive, créatrice d'emplois décents pour tous et induisant l'amélioration du bien-être social.

Les métiers de l'industrie sont très diversifiés. On y trouve des métiers liés à l'administration, à la comptabilité, au droit industriel, à la gestion des risques, à la logistique ... Les profils recherchés vont du CAP au titre d'ingénieur. La tendance est à l'élévation du niveau de compétences, au regard de la politique des pouvoirs publics de faire du Togo un pays émergent à l'horizon 2030.

La création récente du centre de formation aux métiers de l'industrie (CFMI) offrant des formations adaptées aux besoins exprimés par les entreprises du secteur industriel togolais constitue une aubaine pour la vitalité du secteur industriel.

Des métiers en plein essor

L'idée selon laquelle le développement de l'Afrique passera forcément par son industrialisation, devra motiver davantage les demandeurs d'emploi à se diriger vers la formation aux métiers de l'industrie notamment la métallerie-soudure, mécanique industrielle, mécanique diesel, l'électromécanique, la climatisation et froid industriel etc.

Les autorités togolaises en lançant les travaux de construction, au sein de la Plateforme Industrielle d'Adécopé (PIA), d'un centre de formation sur les métiers de l'industrie au Togo, le 14 juin 2021 ont voulu clairement montrer la voie aux jeunes. Celle de leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires pour saisir les opportunités à venir, notamment dans le secteur de l'industrie en plein essor dans notre pays.

DES ENGINES ELECTRIQUES AU TOGO : **UN CRENEAU DE FORMATION INDUSTRIELLE**

La Plateforme Industrielle d'Adétikopé (PIA) élargit ses activités. La branche de fabrication des engins électriques a officiellement démarré ses activités depuis quelques mois. Une société basée sur le site annexe de PIA. M Auto Electric Mobility est le fruit d'un partenariat public-privé entre le Togo et ARISE IIP.



Opérateur de flotte basée à Dubaï, M. Auto Electric Mobility est un fabricant de véhicules électriques. Ladite société gère des flottes en Inde et dans plusieurs pays du monde, depuis plus de dix ans. Etant spécialisée dans la fabrication et la distribution des engins électriques, elle introduira en Afrique des flottes de véhicules électriques. Le Togo sera le point focal de cette distribution dans le continent africain. Tout partira du Togo. La Plateforme Industrielle d'Adétikopé est le site de fabrication des véhicules électriques.

30 000 véhicules seront produits tous les mois en raison de 1 000 par jour. La production pourra atteindre 3 000 par jour avec l'autorisation des plus hautes autorités togolaises. Une production locale selon les responsables de M. Auto Electric Mobility. « Vocal pour local », telle est la devise de la société.

« Nous prévoyons de déployer localement 50% de la production sous forme de flotte. Les motos électriques seront données gratuitement aux citoyens qui devront payer au fur et à mesure de leur consommation », expliquent les premiers responsables de M. Auto Electric Mobility. Avec les engins de M Auto Electric Mobility, les usagers paieront ce qu'ils consommeront. Le modèle s'appellera « Pay as you go Model » ce qui veut dire « Paie comme tu consommes ».

La promotion de la femme tient à cœur aux responsables de la Plateforme Industrielle d'Adétikopé. Et c'est à travers M. Auto Electric Mobility que cet axe sera encore effectif. L'usine emploiera 50 à 60% de femmes, pour principalement promouvoir leur autonomisation. Des femmes issues de communautés à faibles revenus seront sélectionnées et embauchées comme mécaniciennes, où elles seront formées et certifiées pour être pleinement opérationnelles dans le domaine de la Mobilité auto-électrique. Certaines mécaniciennes seront reconverties en conductrices, si elles le désirent. 50% de la flotte de M Auto Electric Mobility sera féminine. On peut distinguer des femmes entrepreneures à M. Auto Electric Mobility. Outre, cet intérêt pour la gent féminine, M. Auto Electric Mobility installera des stations de recharge des véhicules et de nouvelles start -ups sur toute l'étendue du territoire togolais. L'objectif de M. Auto Electric Mobility est d'assurer la mobilité rurale et urbaine, ainsi que la connectivité du dernier kilomètre.

Issue d'un partenariat entre la République togolaise et Arise IIP et opérationnelle depuis janvier 2021, la Plateforme Industrielle d'Adétikopé a un investissement total qui s'élève à 130 milliards FCFA. Elle est opérationnelle depuis janvier 2021 (phase 1). Arise Integrated Industrial Platforms (IIP) est une joint-venture entre Africa Finance Corporation (AFC) et Olam International Ltd (Olam). Elle est spécialisée dans les zones industrielles intégrées et son portefeuille comprend actuellement GSEZ, GDIZ, PIA et SAG.

ADETIKOPE: PIA VA FORMER AUX METIERS DE L'INDUSTRIE

Elle révolutionne l'industrie togolaise. En effet, la Plateforme Industrielle d'Adétikopé (PIA), nouveau parc industriel intégré et multisectoriel, lancée le 06 juin 2021 par le Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, se révèle déjà comme un acteur majeur du secteur, sinon le plus important. Pour favoriser la main d'œuvre locale et former des ressources humaines de qualité, le site va également abriter un centre de formation sur les métiers de l'industrie.



Les métiers de l'industrie sont en plein essor au Togo. Les travaux de construction du centre de formation sur les métiers de l'industrie au Togo, ont officiellement démarré le 14 juin 2021, suite à la pose de la première pierre par Madame le Premier Ministre, Victoire Tomegah-Dogbé.

Ce centre de formation professionnelle est destiné à former les jeunes aux métiers de l'industrie au Togo. L'objectif du gouvernement, a fait noter le Premier Ministre, est de permettre à la jeunesse togolaise de jouer pleinement son rôle dans la nouvelle approche de développement. Lequel, est amorcé avec le parc industriel PIA. Pour la cheffe du gouvernement, le plus important, c'est de créer un écosystème attractif alliant secteur public et secteur privé.

L'initiative consiste donc à permettre aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour saisir les opportunités à venir, notamment dans le secteur de l'industrie. Le centre prévoit former 500 opérateurs togolais de machines tous les 45 jours pour répondre à une demande de main d'œuvre formée d'environ 10.000 personnes d'ici à l'horizon 2024. La majorité des bénéficiaires de la formation seront des femmes locales. Ce centre va être érigé sur un espace d'un hectare.

Gerd Müller, ministre fédéral allemand chargé de la coopération économique et du développement, a d'ailleurs lors de son séjour à Lomé en juin dernier, indiqué que ce centre est le fruit d'un partenariat public-privé avec la contribution des investisseurs privés.

Victoire Tomegah-Dogbé a également insisté sur le besoin de transformer ses matières premières sur place au Togo pour être très compétitif sur les marchés sous-régionaux et internationaux. Pour elle, cette plateforme concrétise pour le Togo, quatre éléments essentiels d'un nouveau paradigme. Il s'agit premièrement d'une approche de chaînes de valeurs, de la production jusqu'à la mise sur le marché en passant par la transformation. Le deuxième élément, c'est d'arriver à engager un partenariat stratégique, un investisseur privé de rang mondial avec son expertise notamment le groupe Arise IIP. Le troisième élément essentiel, c'est d'assurer un effort continu pour l'amélioration de l'écosystème avec des réformes courageuses dans tous les secteurs. Et le quatrième élément qui paraît très important, c'est de disposer de la main d'œuvre qualifiée et professionnelle.

LA PRODUCTION MANUFACTURIERE DOMINE L'ACTIVITE INDUSTRIELLE

Dans notre pays, l'activité industrielle est dominée par la production manufacturière. En effet, celle-ci a contribué à 0,4% à la croissance économique du Togo en 2015, mais la part des activités manufacturières dans le PIB en 2015 est de 4,9% et 5,2% comme cible en 2022 selon le Plan National de Développement (PND).



La production manufacturière togolaise porte pour l'essentiel sur l'agro-alimentaire. Elle est dominée par les agro-industries basées sur la transformation des matières premières locales auxquelles s'ajoute le phosphate marchand, le ciment et les produits plastiques. Cet effort d'industrialisation s'est poursuivi avec l'implantation d'unités de production orientées essentiellement vers la substitution des importations. Les industries manufacturières ont enregistré un taux de croissance de leur valeur ajoutée dans le secteur secondaire de 3,4% en 2018, contre 4,2% en 2017. Quant à leur contribution au PIB, elle est passée de 4,8% en 2015 à 4,3% en 2017 et à 4,1% en 2018, selon des données disponibles auprès de la Direction Générale des Etudes et Analyses Economiques. Le mouvement des agropoles est un accélérateur de développement de l'industrie agro-alimentaire. Les prévisions du PND tablent sur 5,2% en 2022.

L'étroitesse du marché local et la faible compétitivité des produits locaux vis-à-vis des produits importés sont des freins qui bloquent l'essor des industries manufacturières au Togo. En plus, les unités de production sont de petites tailles et ne bénéficient pas en principe des économies d'échelle en termes de coût de production par rapport aux grandes entreprises concurrentes. Les activités de transformation se limitent le plus souvent aux derniers stades de fabrication et aux opérations les plus simples (production de clous et tôles, montage d'appareils, menuiserie métallique, cartonnerie, produits de beauté, etc.), à partir d'intrants majoritairement importés. Et pour ces raisons, le Togo doit prendre des dispositions rapides et concertées avec les acteurs des chaînes de valeur agricole afin de protéger les producteurs locaux, booster la consommation locale et favoriser l'éclosion de nouvelles industries de transformation. Ces mesures protectionnistes intelligentes sont de plus en plus adoptées par les Etats et vont de la limitation à l'interdiction d'importation de certains produits pour lesquels le pays dispose d'un fort potentiel tels que l'oignon au Sénégal, le riz et le ciment au Nigeria, etc.

L'INDUSTRIE : **UN SECTEUR À FORT POTENTIEL DE CROISSANCE**

Au Togo, le tissu industriel est clairsemé. Il est composé d'une dizaine de grandes entreprises, une centaine d'industries de taille moyenne et un nombre relativement important de très petites unités industrielles. Ce constat d'une organisation patronale du secteur privé intervient dans un contexte marqué par l'opérationnalisation massive des activités sur la Plateforme Industrielle d'Adetikopé (PIA).



L'industrie manufacturière est pilotée principalement par les PME/PMI qu'on retrouve dans l'extraction minière avec quelques grandes entreprises. Les industries manufacturières, les Bâtiments et Travaux Publics (BTP) et l'extraction minière ont contribué à la croissance du secteur secondaire, respectivement de 3,4%, 13,3% et 0,5% en 2018.

L'industrie togolaise est confrontée à des contraintes de plusieurs ordres. Il s'agit, notamment de la faible attractivité aux investissements privés, l'étroitesse du marché intérieur, les difficultés d'accès au financement, la forte concurrence des produits étrangers, le coût élevé des facteurs de production en l'occurrence l'électricité, et le manque de domaines et parcs industriels aménagés et viabilisés.

Cependant, le Togo dispose de réelles potentialités pour développer son secteur industriel. Il s'agit entre autres, de l'existence de ressources agricoles et agropastorales, de ressources du sous-sol, de la zone franche industrielle, de la mer et du port pour booster une économie bleue, le positionnement du pays comme un corridor pour desservir l'hinterland et l'installation sur le territoire national des institutions financières les plus importantes de l'Afrique.

Aux côtés de la valorisation de ces atouts, l'Association des Grandes Entreprises du Togo estime que le pays doit se pencher dès maintenant dans une dynamique de protectionnisme de son industrie comme c'est le cas dans les pays de la sous-région, sans enfreindre ses engagements internationaux de l'OMC et de la ZLECAf. Ce protectionnisme intelligent va cibler certains produits pour lesquels le pays dispose d'un fort potentiel de croissance et dont le protectionnisme permettrait de renforcer la production, la transformation et le développement du marché. Dans un premier temps, ces mesures peuvent concerner l'industrie agroalimentaire, et par la suite, l'activité minière (limitation d'exportation de minerai brute et transformation progressive sur place).

Entreprises, Annoncez-vous



Parution



N° 014

Jul. - Déc. 2021

SIÈGE : N°244 BKK, Avenue de la
Chance, à côté de l'ancienne Église
Catholique de Bè Klikame
BP : 4306

Tél : +228 22 25 97 74 / 77 / 94



PROCHAINEMENT

N° 015 / Jan. - Juin. 2022

TOUT SUR L'ANPE



2015 ~ 2021



Plus proche de vous pour mieux
vous accompagner et servir l'économie nationale.



La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>

